

The French Military Base Croci in Abéché: Defensive, Offensive, and Security Dynamics

La base militaire française Croci d'Abéché : Dynamique défensive, offensive et sécuritaire

Adimatcho Aloua
Mahamat Al-Mahadi Ahmat
Adrien Madjitouloum

Article history:

Submitted: July 13, 2026

Revised: July 27, 2026

Accepted: Aug. 2, 2026

Keywords:

Agreements, French military base,
defense, Abéché

Mots clés :

Accords, Base militaire française,
défense, Abéché, sécurité

Abstract

The French military presence in Chad calls for a discussion of the events that preceded the country's independence process. It constituted an early foundation of the foreign and military policy that was subsequently established. The creation of the Croci military base in Abéché was intended to address logistical and security challenges in the vast regions of eastern Chad. The objective of this study on the French Croci base in Abéché is to enhance understanding of Chad's military and security history. The methodology adopted consists of collecting information from key informants and supplementing or cross-checking it with data drawn from books and academic journals. Direct field observations were also conducted. These made it possible to identify and understand the main reasons behind the establishment of the Croci base in Abéché.

Résumé

La présence militaire française au Tchad invite à évoquer les épisodes qui ont précédé le processus de l'indépendance. Elle a été un embryon de politique étrangère et militaire mise en place. La création de la base Croci d'Abéché comme deuxième poste avancé de l'armée française permet de relever de défis logistiques, sécuritaires dans les régions étendues de l'est du Tchad. L'objectif de cette étude sur la base française de Croci à Abéché permet de comprendre l'histoire militaire, sécuritaire du Tchad. La méthodologie adoptée consiste à recueillir des informations auprès des personnes ressources et complétées ou confrontées avec d'autres données provenant des ouvrages et Revues. Les observations directes de terrains ont été faites. Elles ont permis de comprendre les principales raisons de la création de la base Croci à Abéché.

Uirtus © 2026

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Corresponding author:

Adimatcho Aloua

École Normale Supérieure d'Abéché (ENSA) -Tchad

E-mail : adimatchoaloua@yahoo.com

Mahamat Al-Mahadi Ahmat

Université Adam Barka d'Abéché (UNABA) -Tchad

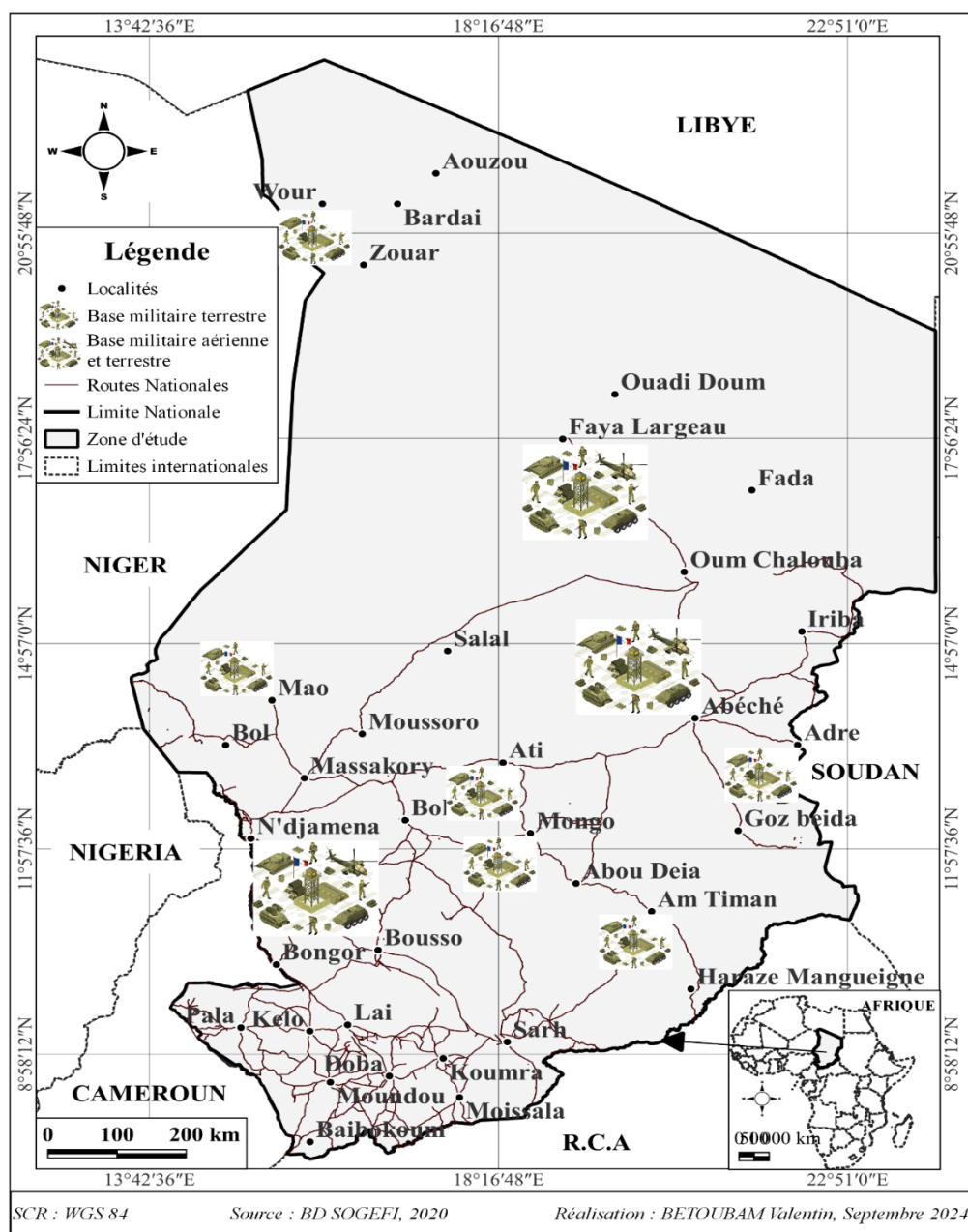
E-mail : almahadiahmat1@gmail.com

Adrien Madjitouloum

Université de Maroua - Cameroun

E-mail : adrienmadji@gmail.com

Figure : carte de localisation de bases françaises au Tchad



Source : Betoubam Valentin, septembre 2024.

Introduction

Située à l'Est du Tchad, la base Croci d'Abéché est utilisée comme deuxième poste avancé de l'armée de l'air française. Créée à partir de 1984 à l'appel du président Habré en application de l'accord de défense franco-tchadien, elle a pour objectif de sécuriser tout l'Est du Tchad. Elle est connue sous l'appellation du Camp Capitaine Croci. La base Croci d'Abéché est constituée d'avions de chasse, de transport et des hélicoptères ainsi qu'une force de projection terrestre est présente avec des blindés. Au titre de l'Assistance Militaire Technique (AMT) à la base Croci d'Abéché, la France a formé et tenu à bout de bras l'Est du Tchad pendant plusieurs décennies durant, pour protéger ses intérêts géostratégiques. Entre 1984 et les années 2020, la France s'est donc montrée capable de mener des opérations sur plusieurs théâtres à l'Est du Tchad à partir de la base Croci. Elle a défendu au plan géopolitiques la stabilité les frontières tchado-soudanaises. Elle semble ainsi s'imposer comme puissance, capable de déployer les moyens nécessaires afin de s'occuper de la sécurité du Tchad. La base Croci a été également le lieu de formation de l'armée tchadienne. Aussi, nous pouvons nous interroger à ce sujet, pourquoi la base militaire française Croci d'Abéché a été-t-elle créée ? Pour quel but et combien de temps peut-elle rester encore à Abéché à l'Est du Tchad ?

L'objectif de cette étude est de comprendre les motivations de la création de la base Croci, d'en analyser la portée, et d'évaluer son impact défensif, offensif et sécuritaire sur l'évolution militaire et politique du Tchad. La base Croci d'Abéché aurait moins servi à stabiliser durablement l'Est tchadien qu'à maintenir une capacité française d'influence géostratégique et de soutien aux régimes alliés. Pour cette étude, la méthodologie adoptée est multidisciplinaire. Elle est orientée vers une analyse de données écrites, orales et l'observation du terrain. La méthode de collectes s'est faite par des entretiens directs et semi direct avec des personnes ressources. Un questionnaire a été mis à leur disposition pour être rempli. Nous avons enquêté 22 personnes composées de militaires, civiles et des personnels français entre janvier et avril 2026 à Abéché et Adré. Ce questionnaire nous a permis de poser des questions sur le mobile de la création de la base Croci d'Abéché et la présence des militaires français à l'Est du Tchad. Ces questions portent sur l'ancrage historique de genèse de la base Croci, son statut et ses fonctions militaires. Elles analysent aussi les enjeux géopolitiques,

géostratégiques et les perceptions tchadiennes sur la gestion de la sécurité.

4. Contexte historique et historiographique

Les interventions françaises au Tchad se présente sur plusieurs plans : militaire, logistique, de renseignement et diplomatique. Elles passent par la base Croci d'Abéché en statut d'opération extérieure de poste avancé de l'armée française.

4.1 Genèse et statut de la base Croci

La base Croci d'Abéché faisait partie du dispositif de l'Opération Épervier 1986-2024 sous l'emprise française. Elle a fonctionné de 1986 à 2025, sous le commandement français, puis rétrocédée au Tchad. La France a utilisé Abéché comme, levier pour garantir la sécurité de l'est et mettre la pression sur Khartoum accusé d'armer les rebelles tchadiens. La base incarnait la vision pour la défense des intérêts français en Afrique centrale. Depuis le 11 janvier 2025, la France a officiellement remis les clés de la base d'Abéché aux autorités tchadiennes. Ce qui a marqué la fin de 38 ans de présence militaire française dans le cadre d'Opération Épervier. La population d'Abéché a gardé une méfiance envers la présence militaire française, liée à la colonisation. La remise a été accueillie par une partie de la population meurtrie, voyait en cette base un symbole de dépendance. Le transfert est donc présenté par les autorités tchadiennes comme un acte de souveraineté retrouvée.

Les accords de défense franco-tchadiens ont constitué un pan des visées expansionnistes françaises au Tchad. Ces accords ont lié officiellement le Tchad à la France et se sont accompagnés en outre de toute une série d'accords plus ou moins secrets (d'assistance technique, logistique à la coopération militaire) (Abzac et al. 23). L'indépendance n'a pas mis fin à une présence militaire française au Tchad. Le Tchad fut, inégalement selon le moment, un enjeu stratégique, souvent traduit par une présence militaire française très visible. La présence française au Tchad est à la fois militaire et politique, conformément aux accords de coopération. C'est l'exemple des régiments et des bataillons d'infanterie de marine stationnés à Abéché (Vaissière et François 15).

En effet, le soutien accordé à l'armée tchadienne par la France passe par un système complémentaire de formation des personnels à partir des écoles militaires de formation²³. C'est une nouvelle approche lancée, à la fin

²³ Kelly Mahamat, militaire, entretien du 15 avril 2026 à Abéché.

des années 1990, par la Direction de la Coopération Militaire et de la Défense (DCMD) afin de donner une réponse technique et administrative dans les écoles de formation initiale des cadres. Le but de ces écoles est de former des cadres et des experts militaires pour concevoir, préparer et participer, au niveau tactique à des opérations de maintien de la paix au niveau du bataillon. Elles ont déjà accueilli plusieurs stagiaires militaires et jeunes soldats pour certains types de formation²⁴.

Le soutien de la France à ces écoles pousse certains leaders à affirmer que le Tchad est un espace d'expérimentation et d'application des politiques de prévention, de gestion des conflits de toute sortie de crise. Si l'on tente de dresser un bilan global de la première décennie du siècle, force est de constater que des progrès ont été accomplis à travers des partenariats noués. Mais, le bilan est insatisfaisant dans la mesure où la présence de forces françaises à l'Est du Tchad n'aurait stabilisé la situation. Les frontières de l'est sont restées en proie aux exactions de bandes malgré la présence militaire française à la base Croci d'Abéché.

L'armée française, notamment ses fusiliers de marine, ont nourri jusqu'aujourd'hui une admiration pour les "ethnies combattantes" qui leur rappellent la grande époque coloniale. Pour les militaires français, il s'agit d'une situation singulière qui leur permet à la fois de garantir des périodes d'entraînement en condition réelle (Chaigneau 45). On ne s'étonne pas de trouver parmi eux, les défenseurs, quel que soient leurs sentiments profonds. C'est ainsi, Idriss Déby a octroyé aux troupes françaises sur le territoire tchadien des libertés de mouvement et a défiscalisé l'essentiel de leurs opérations (Mamadou 6). Pourtant, l'appui au président tchadien ne correspond pas seulement aux intérêts français, mais aussi à de solides amitiés politiques. Les liens entre les deux présidents sont qualifiés de très chaleureux, même si des divergences existent. Idriss Déby aurait rendu de nombreux services à la France, depuis peut-être au temps de Jacques Chirac (Chaigneau 46).

S'agissant de la genèse des Accords franco-tchadiens, il faut souligner que le Tchad est le premier pays de l'Afrique Équatoriale Française (AEF) à répondre à l'appel du général de Gaulle, sous l'impulsion du Gouverneur Félix Éboué (Yacoub 8). En effet, le Tchad a pris part activement à la libération de

²⁴ Christophe Prazuck, personnel à la base Croci d'Abéché, entretien du 12 juin 2026.

la France sous l'occupation de la puissance allemande²⁵. L'accession à l'indépendance nominale, le 11 août 1960, a sans doute profité à la France de ce passé glorieux au Tchad pour nouer des Accords de défense. Dans ce contexte, la jeune République du Tchad a signé des Accords de défense avec la Métropole qui a visé plusieurs domaines notamment. Il s'agit : de la défense de l'intégrité territoriale en cas d'une agression extérieure, d'assurer la protection du régime en place contre toute tentative de déstabilisation, et enfin d'assurer la formation et l'équipement de la jeune Armée nationale²⁶. Sans se rendre compte, le Tchad a été lié par la France à travers ces accords militaires. C'est ainsi que les militaires français ont été sollicités pour la répression des rebelles à l'Est du Tchad (Abzac13). Cette intervention a marqué le début de toute ingérence française dans les affaires intérieures du Tchad.

4.2 La base française Croci : fonctions militaires, logistiques et de renseignement

La signature des différents types d'accords de coopération, a permis à la France de multiplier ses réseaux de renseignement pour jouer un rôle important dans la surveillance du pouvoir en place (Dufour al 8). Ainsi, peut-on avancer l'hypothèse selon laquelle, le rouage des services d'informations locales est connu de la France ? De plus, Ellul Triaud ambassadeur français au Tchad a joué un rôle important pour l'organisation de la rébellion de Déby (Bouquet 28). Certains observateurs africains ont même soutenu l'idée qu'il aurait eu une action beaucoup plus grande dans le putsch à N'Djaména en tant que représentant de la France. Ces personnalités considérées comme des agents de renseignements trahissent souvent les personnes suspectées de jouer aux intérêts de la France.

En effet, pendant les années 1980 et précisément sous le pouvoir de Habré, la France s'est forgée à faire une place dans la pacification du territoire. Elle a donc constitué des agents de renseignements pour contrôler les « anti-français » afin de garantir ses intérêts au Tchad. (Remy 55). Dans ce cas, on peut constater que les militaires français auraient fait de l'espionnage auprès du pouvoir (Sada et Hugo15). Toutefois, ils préservent la vie politique et économique du Tchad sans véritable rapport avec la mission dans laquelle ils sont censés assurer²⁷.

²⁵ Djiré Adoum, ancien combattant, entretien du 15 mars 2026 à Abéché.

²⁶ Hervé Turbo, personnel à la base Croci, entretien du 12 juin 2023 à Abéché.

²⁷ Bulousse Djim, civil, entretien du 10 mars 2026 à Abéché.

Aussi, pendant près d'un demi-siècle, sous couvert d'une cause dite civilisatrice des missions d'expéditions militaires ont été mises en œuvre au Tchad. Pour sauvegarder cet ordre social, culturel et militaire, forgé au fil du temps, ces missions ne cherchaient qu'à satisfaire la vision néocoloniale (Fuches 46). Elles ont en réalité d'autres mobiles inavoués pour garantir les intérêts de la France. Aussi, l'aventure purement mercantile au début devraient-elles prendre le dessus, sur la politique d'Etat ? Dans ce cas, le prétexte culturel n'est avoué que pour justifier la présence militaire. Dans cette aventure, la base Croci d'Abéché a joué un grand rôle pour débayer le terrain et donner ainsi un argument supplémentaire, justifiant la protection des Tchadiens. Le souci de protéger les frontières a servi de prétexte à des interventions armées au Tchad. De telles missions sont devenues le plus souvent le point de départ d'une mainmise à la domination néocoloniale (Bouquet, 26). C'est ainsi que, les enjeux géopolitiques et sécuritaires sont présentés dans le cadre de cette mission.

5. Enjeux géopolitiques et sécuritaires

Les enjeux géopolitiques et sécuritaires permettent de justifier la présence militaire française au Tchad. Au-delà de la dimension sécuritaire, Il convient toutefois de noter que les régimes politiques ont connu plus ou moins des oppositions armées difficile à contenir.

5.1 Les différentes missions de surveillance de l'est à partir de la base Croci d'Abéché

Les différentes missions de surveillance de l'est du Tchad ont été faite par la base militaire française Croci d'Abéché. La base Croci apparait comme un centre de coordination aérienne après celle de N'Djaména. Aussi, elle a été un soutien considérable aux autorités tchadiennes. Cet apparent soutien aux dirigeants tchadiens ne doit pas faire illusion pour accompagner les changements à la tête de l'État (Dufour et al. 5). C'est l'exemple du coup d'État contre François Tombalbaye, la mise à l'écart du Général Malloum, le renversement de Hissein Habré, l'arrivée et maintien d'Idriss Deby au pouvoir. Dans ces circonstances, on peut dire que les autorités françaises font preuve de réalisme (Laouna 6). C'est dans le cadre de ces différentes missions que le capitaine Croci a trouvé la mort. Pour l'immortaliser, le camp a été baptisé en son nom et officialisé Croci.

Photo 1 : Capitaine Croci, mission de reconnaissance armée à l'Est du Tchad



Source : Mémoire de pilote, la base aérienne et Camp Croci d'Abéché, au Tchad photographiée par Philippe

Baptisé à la mémoire du Capitaine Michel Croci, pilote de chasse français détaché lors de l'opération Manta en 1984, la base d'Abéché est la deuxième base principale française au Tchad. Croci a trouvé la mort dans une patrouille mixte de jaguar Mirage F1 pour une mission de reconnaissance, lorsque son avion a été touché par un projectile. En honneur de sa disparition, la base française d'Abéché a reçu le nom de Capitaine Michel Croci, l'aviateur mort pour la France²⁸. Pour un soutien décisif dans la survie du régime, Paris a invoqué des Accords de coopération militaire de 1976 pour justifier l'aide logistique et les renseignements apportés à l'armée tchadienne (Spartacus 46). Ainsi, on peut retenir quelques grandes formes missions techniques militaires sur le terrain des opérations (Gali 62) en guise d'illustration :

- Mission Ephémère, en mars 1970,
- Mission Moquette, en juillet 1970,
- Mission Gouro, en août 1970,
- Mission embuscade de Bedo, en octobre 1970,
- Mission Picardie I, en octobre 1970,

²⁸ Souloum Saleh, civil, entretien du 10 mars 2026 à Abéché.

- Mission Picardie II, en octobre 1970,
- Mission Kouroudi, en juin 197,
- Mission Languedoc, en février 1972,
- Mission Silure, en octobre 1984,
- Mission Trionyx, en février 1986,
- Mission Toyota, en janvier 1987.

Ces missions militaires françaises ont correspondu à l'évolution politique du Tchad dans le seul objectif de sécuriser les zones de tension comme l'est, le BET et le Guera. A propos de la crise du Darfour, la France a affirmé sa volonté de consolider les équilibres de force. Car le Tchad occupe une position charnière à la jonction du monde arabe et africain, chrétien et musulman. Le Tchad et le Darfour partagent les groupes ethniques qui sont : Zaghawa, Arabes, Massalit le long de frontière. Le conflit du Darfour en 2003 a débordé directement du côté du Tchad et Abéché devient la capitale des réfugiés soudanais qui ont afflué vers l'Est tchadien. La base « Croci » française servait à protéger les camps de Gaga, Touloum, Iridimi.

En effet, les tensions entre réfugiés et populations locales tchadiennes ont provoqué les conflits intercommunautaires. La création des rébellions tchadiennes UFDD, RFC au Darfour s'est imposé avec soutien supposé de Khartoum. Elles ont fini par attaquer N'Djamena fois en passant par Abéché. La base Croci a servi alors de verrou défensif, offensive. Le Tchad et le Soudan se sont accusés mutuellement de déstabilisation. Ce conflit a été à l'origine de trafic d'armes, des coupeurs de route et d'enlèvements. La zone Abéché-Adré a été ingouvernable cependant, la présence française à Abéché devient vitale pour la sécurité le long de la frontière soudanaise.

Le conflit au Darfour a débouché sur une violence extrême. On assiste, à la destruction et pillages des villages, livré les populations dans la détresse (Vaissère 18). Face à l'arrivée massive des réfugiés, à l'est du territoire tchadien, le Président Idriss Déby Itno a obtenu un cessez-le-feu entre les protagonistes. Au nom de la stabilité, la France intervient pour soutenir le Président Déby et aider à trouver de solution politique à travers la négociation. L'implication du Tchad pour la stabilité du Soudan a fait déplacer l'insécurité le long des frontières. Cependant, ce conflit a commencé à se manifester au Tchad pour affaiblir le pouvoir politique²⁹. C'est ainsi que le Tchad a subi

²⁹ Baizouma Paul, combattant, entretien du 20 mars 2026 à Adré.

plusieurs tentatives de coup d'État, puis des offensives rebelles sur N'Djaména. Le Président Déby s'était trouvé dans une position difficile car, d'une part, certains rebelles appartiennent à la communauté Zaghawa, et d'autre part, la dégradation de la situation au Darfour s'aggrave avec des conséquences considérables³⁰.

C'est ainsi que la base de Croci d'Abéché a joué un rôle important dans la surveillance de la frontière Tchad Soudan. Face à la dégradation de la situation, la France a cherché à associer les partenaires européens pour stabiliser la crise à travers la MINURCA. Aussi, la France a pris en compte le processus de révision des accords de défense et de coopération devenus « accords de partenariat en matière de défense » (Remy 50). La coopération est scindée en deux, le volet opérationnel, axé sur des exercices conjoints, est à la charge du ministère de la défense. La coopération structurelle revient à la Direction de la coopération de sécurité et de défense, créée au sein du Quai d'Orsay. Elle met en charge les questions de sécurité civile avec des activités de police et de gendarmerie. Au terrain, elle s'occupe des opérations de maintien de la paix, de la défense et de la sécurité qui sont de plus en plus complémentaires.

La France demeure militairement, représentée par un dispositif composé des forces de présence, toujours pré-positionnées. Elle reste une originalité, car aucun ancien pays colonisateur n'a conservé autant de forces militaires permanentes dans ses anciennes possessions africaines³¹. Sur un total de 3 500 militaires, légionnaires qui sont stationnés au Tchad, la base Croci d'Abéché totalise environ 500 hommes. Elle a occupé la deuxième place de classement après la base Adjé Kossé de N'Djaména (Remy 52). Ces éléments français sont restés positionnés à la base aérienne de N'Djaména et celle de Croci à Abéché à l'Est du Tchad pour assurer l'intégrité territoriale. (Sada 14). Mais, le sentiment anti français est une révolte qui résulte du rôle que la France a joué au Tchad dans la gestion des rebellions.

5.2 Perceptions tchadiennes et contestation politique

Le sentiment du rejet plus ou moins de la France est dû à l'attaque un contingent de l'armée française sur les rébellions le long de frontière³². Les tueries ont été opérées par des contingents militaires français massivement

³⁰ Souloum Saleh, civil, entretien du 10 mars 2026 à Abéché.

³¹ Tinyama, OPJ, entretien du 14 avril 2026 à Abéché.

³² Moussa Ahmat, combattant, entretien du 12 mars 2026 à Abéché.

déployés pour la circonstance à l'Est du Tchad. Aujourd'hui, ces populations ont estimé que la France a été à l'origine de destruction des forces rebelles au Tchad³³. En effet, le rôle joué par la France pendant les différentes répressions du peuple tchadien sur les frontières soudanaises. Aussi, les leaders de la société civile n'hésitent-ils pas à pointer du doigt sur la responsabilité de la France dans plusieurs rapports publiés. S'agit-il d'un simple mouvement d'humeur ? Ou témoignent-ils une véritable haine contre la France ? Mais, il faut aller en profondeur pour appréhender à sa juste valeur les fondements de ce qui pourrait affecter durablement à terme les liens historiques du Tchad et de la France.

En réalité, il n'y a pas de véritable haine de la France au Tchad. Tout au contraire, il y a plutôt de véritables liens historiques tissés. La majorité des tchadiens rêvent des relations saines et respectueuses de leur souveraineté nationale³⁴. Le temps des gouverneurs d'outre-mer est absolument révolu. Comme le dit un proverbe africain « *Nul ne peut empêcher un enfant battu de pleurer* ». Il faut œuvrer résolument à l'avènement d'une coopération mutuellement avantageuse entre les peuples français et tchadien. La politique du paternalisme mis sur pied pour la gestion du Tchad dans son ensemble ne prend pas en compte l'intérêt des populations (Médard 30). Autant que pour l'amour de la patrie, la présence française à la base Croci a été remarquablement mal perçue par le peuple. Pour confirmer, Jean Marie Bockel envoyé spéciale du président français à la cérémonie de commémoration du Capitaine Michel Croci à Abéché a affirmé sans hésitation : « *il faut rester et bien sûr, nous resterons* » (Laouna 2). Cela traduit certainement l'importance que revêt le pays à partir de l'Est pour l'hexagone dans sa dimension politique. Bien que la France soit devenue de nos jours, de plus en plus *persona non grata* sur le continent et au sahel, elle demeure fortement présente militairement au Tchad³⁵. Aussi, le Tchad est donc aujourd'hui le dernier point d'ancrage de la France.

Par ailleurs, l'article 35 de la Constitution française qui définit les conditions de mise en œuvre de la guerre et des interventions de forces armées à l'étranger exige dans son alinéa 2 que le gouvernement, précise les objectifs poursuivis. Or, selon Roland : « *cela n'a pas été fait par l'exécutif à l'assemblée*

³³ Souloum Saleh, civil, entretien du 10 mars 2026 à Abéché.

³⁴ Mahamat Oumar, ancien combattant, entretien du 9 avril 2026 à Abéché.

³⁵ Djimet Khalil, civil, entretien du 23 février 2026 à Abéché.

nationale. Les députés, les français ne connaissent toujours pas les objectifs poursuivis » (Laouna 14). De plus en plus, une vague de contestation de la présence militaire française déferle en Afrique. Ce nouveau phénomène populaire lié aux tensions politico-sécuritaire a poussé le Tchad à rompre les accords de défense le 29 novembre 2024. Cette décision a marqué un tournant historique par le départ des soldats français déployés sur la base Croci d'Abéché. Au-delà des actions militaires, la présence française a contribué à des initiatives développement local. Les forces françaises ont soutenu des infrastructures comme des forages et la rénovation d'écoles, ainsi que des interventions médicales, des évacuations aériennes et des soins d'urgence. Avec la rétrocession de la base militaire d'Abéché à l'armée tchadienne ce 11 janvier 2025, c'est une page d'histoire qui se tourne. Ce transfert symbolise l'autonomie renforcée du Tchad pour sécuriser son pays et affirmer sa souveraineté, tout en ouvrant une nouvelle ère de coopération entre les deux pays.

5.3 Croci : un tremplin de positionnement français

Le choix de base française Croci d'Abéché a pour des motifs géopolitiques et géostratégiques. Le dispositif militaire français Épervier mis en place, le 16 février 1986 a été maintenu avec plus de 1 200 hommes et 6 Mirage sont stationnés. La base Croci a été pour la France un lieu de rotation de l'armée. C'est ce qui explique la permanence de ce dispositif par des différentes équipes gouvernementales. Depuis le régime de Tombalbaye, le Conseil Supérieur Militaire (CSM) du Général Felix Malloum, le Gouvernement d'Union de Transition (GUNT) de Goukouni Weddeye, les Forces Armées du Nord (FAN) de Habré et du Mouvement Patriotique du Salut (MPS) d'Idriss Deby, le soutien de la France devient important pour sécuriser les frontières du nord et de l'est³⁶. Cependant, la France a des avantages qui consiste à voler au secours du pouvoir en proie à des successives guerres fratricides obligeant ainsi, chaque régime de renforcer la coopération. Aussi, en cas de menace, chaque régime fait appel pour repousser ou contenir les bandes armées. Ces interventions françaises ont été d'autant plus nécessaires pour soutenir le régime que la protection et la sécurisation des frontières au Tchad. La base Croci est appelé à jouer le rôle de surveillance à l'est du Tchad.

Au plan géostratégique, le Tchad est situé au cœur de l'Afrique et est

³⁶ Akoy Saleh, chef d'escadron, entretien le 14 mars 2023 à Abéché

bordé par plusieurs pays. La France a maintenu la base Croci pour une influence politique et militaire régionale³⁷. Peu importe les limites néo colonialistes, la France a besoin de cette base pour contrôler la zone du Darfour (Médard 30). En effet, le bouleversement du Nouvel ordre mondial en cours impacte sur la politique Franco-tchadienne, surtout dans la coopération militaire. L'hégémonie que jouissait la France sur la scène internationale depuis les 1990 a commencé à être érodée (Laouna 4).

L'intervention de la Russie pour soutenir certains pays en Afrique a montré que l'hégémonie occidentale n'est plus dominatrice dans le système international. Les pays francophones, en particulier le Tchad cherche à coupé le cordon ombilical avec la France³⁸. La transition sur la scène internationale de l'Ordre unipolaire ou multipolaire a fait de la France, un pays impérialiste (Bat 83). Dans ce monde en recomposition multipolaire, la France a façonné son outil pour aménager sa zone d'influence à travers les nouveaux paradigmes.

Conclusion

Il ressort de cette analyse que la base Croci d'Abéché a été à la fois un instrument de projection militaire, un outil de coopération sécuritaire, un relais de soutien aux régimes alliés, et un symbole durable de dépendance postcoloniale. La création de la base militaire française Croci d'Abéché est l'émanation des Accords de coopération Franco-tchadienne depuis l'indépendance sur les plans militaire, économique, politique et culturel. Elle a respecté le principe de protection des intérêts à partir de l'Est du Tchad. La tendance hégémonique et mercantiliste vis-à-vis du Tchad reste de clichés de coopération. La présence de militaire français à la base Croci d'Abéché depuis longtemps a montré toutes ses limites. Le peuple doute de l'importance de cette présence militaire stratégique. Un sentiment de contestation a été développé avec la montée en puissance d'une jeunesse intellectuelle à l'heure du souverainisme. La rétrocession de la base Croci, le 11 janvier 2024 vient boucler définitivement la présence française au Tchad.

Œuvres citées

Abzac, Claude. « Épervier : opération interarmées à dominance air, les

³⁷ Adawa Hassan, militaire, entretien du 13 avril 2026 à Abéché.

³⁸ Kape Ali, combattant, entretien du 18 avril 2026 à Abéché.

- spécificités de l'armée aérienne ». *Air actualité*, no 390, mai 1986, pp. 12-15.
- Abzac, Claude, et Jérôme Lespinois. *Les interventions françaises au Tchad, 1968-1990 : la politique de sécurité de la France en Afrique*. L'Harmattan, 2004.
- Bada, Moïse. « Le général Kamougué Wadal Abdelkader : le militaire et la politique ». Mémoire de licence en histoire, Université de N'Djaména, 1993.
- Bat, Jean-Pierre. « Le rôle de la France après les indépendances ». *Afrique contemporaine*, no 235, 2009, pp. 80-87.
- Bouquet, Christian. *Tchad : genèse d'un conflit*. L'Harmattan, 1982.
- Chaigneau, Pascal. *La politique militaire de la France en Afrique*. CHEAM, 1984.
- Dufour, Pierre, et Franck Fusibet. « La France au Tchad depuis 1969 ». *Revue historique des armées*, 2011, pp. 2-18. RFI, http://www.rfi.fr/afrique/2019_tchad-50-ans-opération. Consulté le 20 août 2019.
- Fuches, Yves. *La coopération : aide ou néocolonialisme*. Éditions sociales, 1973.
- Gali, Ngothe Gatta. *La grande guerre pour le pouvoir, 1979-1980 : les politico-militaires à l'assaut de la capitale*. Sao, 2007.
- Laouna, Gong Raoul. « Contestation tchadienne face à l'armée française ». *Tchad-Info*, no 35, 2023, pp. 15-20.
- Mamadou, Faye. « [Titre de l'article non indiqué] ». *BBC Afrique*, no 13, 1984, pp. 6-8.
- Médard, Jean-François. « Le changement dans la continuité ». *Politique africaine*, no 5, févr. 1982, pp. 28-34.
- Hémez, Rémy. « Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française de 1963 à nos jours ». *Politique étrangère*, no 4, 2008, pp. 456-460.
- Sada, Hugo. « France-Afrique : les habits neufs de la coopération militaire ». *Journal Observateur*, no 49, 18 déc. 1998, pp. 9-18.
- Spartacus, Pierre. *Opération Manta, 1983-1984 : les documents secrets*. Plon, 1985.
- Vaissière, François. « La coopération entre la France et l'Afrique en matière de sécurité et de défense : quelles perspectives pour l'avenir ? ». *La Revue internationale et stratégique*, no 49, printemps 2003, pp. 13-16.
- Yacoub, Ahmat. « Les relations franco-tchadiennes brochées ». *Le Progrès*, no 6, 2000, pp. 5-13.

How to cite this article/Comment citer cet article:

MLA: Aloua, Adimatcho et al. “The French Military Base Croci in Abéché: Defensive, Offensive, and Security Dynamics.” *Uirtus*, vol. 6, no. 2, 2026, pp. 122-135, <https://doi.org/10.59384/uirtus.aug2026.n301>.